FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 13 MAI 1861.

UN TELEGRAMME,

COMEDIE EN L'AIR.

XIII

M. Durand l'armateur était rentré dans Paris avec le capitaine Film le lendemain du retour de son neveu Piquelair, et le matin même du jour où se passait, à la préfecture de police, la scène que nous venons de raconter.

La première pensée de l'armateur fut de demander où était son neveu.

Il est encore couché, lui répondit-on.

Comment! encore couché à dix heures du matin, lui qui dès sept heures saute toujours à bas de son hamac! Serait-il indisposé?

—Non, monsieur, il est seulement très fatigué.

—Fatigué de quoi?

—D'être rentré fort tard.

Piquelair, en effet, n'était revenu de Dieppe que par le dernier convoi, à cause du chocolatier qui avait voulu placer encore quelques-uns de ses véridiques produits le long de la route.

—Qu'on aille le réveiller, reprit l'armateur. Et Mme Lamouroux, ma nièce? je ne la vois pas non plus, elle si exacte d'ordinaire à venir s'enquérir du service de mon navire.

—Mme veuve Lamouroux n'est venue qu'une fois depuis votre départ, et n'a fait qu'entrer et sortir. On ne l'a pas revue.

—Comment! on ne l'a pas revue!....elle qui demeure dans cette même corvette, à l'étage au-dessus de moi! Elle est donc malade?

—Non, monsieur, elle s'est absentée en disant qu'elle partait pour la campagne.

—Voilà qui est singulier! Quant à ses sept enfants, messieurs et mesdemoiselles mes neveux et nièces, je n'ai pas besoin de m'en informer: ils font assez de tapage là-haut pour que je n'aie aucun doute sur leur présence. Veuillez m'excuser un instant, capitaine Film; je vais jeter un coup d'œil dans mes bureaux, ici à l'entresol, et je suis à vous.

L'armateur descendit au rez-de-chaussée, et trouva son équipage en désarroi. Plusieurs commis étaient absents, et ceux qui étaient présents paraissaient fort peu préoccupés des affaires de la maison. Il en vit un qui achevait d'écrire les dernières scènes d'un vaudeville intitulé: *Christophe Colomb dans la rue Saint-Denis.* Un autre s'efforçait de rimer des couplets à Mlle Amanda, figurante au théâtre Saint-Marcel; un troisième, la casquette sur le coté de la tête, donnait de vive force au plus vieil employé de la maison une leçon de cachucha.

A la vue du patron, qui leur produisait l'effet de la tête de Méduse, le vaudevilliste se coucha sur son manuscrit, le poète voulut avaler ses vers à Amanda, le professeur de cachucha resta comme pétrifié, une jambe en l'air et les bras tendus, dans la position d'un homme qui donne sa bénédiction, et enfin le vieil employé retomba tout essoufflé dans son fauteuil de cuir.

Après une rude admonestation infligée aux délinquants, l'armateur prit connaissance de plusieurs lettres survenues en son absence. L'une de ces lettres le stupéfia. Elle était datée de la veille au soir, sept heures. Son correspondant de Dieppe lui annonçait que le capitaine des *Trois Grâces* venait d'être arrêté sur le port avec une femme, au moment où il se disposait à la conduire à son bord.

—Un rapt, sans doute! un enlèvement de mineure peut-être! pensa l'armateur. Le capitaine Joly n'aura pas craint d'abuser de son expérience pour séduire l'innocence! Ah! que je me félicite à cette heure de n'avoir jamais voulu consentir au mariage de ma chère nièce avec cet homme, dont la perversité se cachait mal sous les dehors de la douceur et de la simplicité. Je vais songer à remplacer le capitaine Joly dans le commandement des *Trois-Grâces* qui ne peuvent rester longtemps à dormir ainsi dans le port.

L'armateur remonta auprès du capitaine Film.

—Je vous demande pardon, capitaine, lui dit-il, de vous avoir laissé seul si longtemps, mais j'ai trouvé un branle-bas général dans le bâtiment. Tout s'en va à la dérive. Celle qui en tient le gouvernail, ma nièce, a abandonné la barre, et mon neveu est encore dans son cadre.

Au même instant parut Piquelair, se frottant les yeux et bâillant.

—Ah! te voilà, toi! Es-tu bien sûr qu'il fasse jour à ce moment, sous notre latitude?

—Mon oncle, veuillez m'excuser, mais je ne vous attendais que ce soir....et la fatigue que m'a causée le soin de vos affaires pendant votre absence....Et puis, pour tout vous dire, avec la franchise que vous me connaissez, figurez-vous qu'hier soir, après dîner, j'ai voulu faire un tour à la plage, je suis allé au café-concert, et l'on y a chanté de si bonne musique que je n'ai pu m'arracher que fort tard de ces séductions de ce lieu vraiment enchanteur.

—Toujours la passion malheureuse pour la musique! Ah çà! mon garçon, reprit-il à haute voix, nous sommes venus sur lest, le capitaine et moi, c'est-à-dire que nous n'avons pris encore qu'une goutte de café. Passe à la cambuse, et dis au maître coq de nous servir à déjeuner. Il me semble que mon estomac pourrait faire honneur à quatre hommes.—Excellent neveu, reprit-il en regardant Piquelair s'éloigner d'un pas franc, ouvert, laborieux comme un nègre! Voilà comme il faut avoir des neveux pour être heureux!

Le déjeuner fut bientôt servi, et l'on se mit à table. Mais l'armateur n'avait pas encore avalé sa première bouchée qu'on vint lui remettre l'ordre de se rendre immédiatement à la préfecture de police.

La maison se fut écroulée qu'il n'eût pas éprouvé plus d'épouvante.

Le premier moment de stupeur passé,

—Voilà qui est étrange! s'écria l'armateur devenu pâle et tremblant. Que diable peut-on me vouloir à la préfecture de police? Est-ce que, par hasard, je me serais rendu coupable de quelque chose d'illicite...d'un délit...d'une contravention...d'un crime même, sans m'en douter?....Eh! mon Dieu! ce ne serait pas la première fois qu'on aurait vu un homme être rendu parfaitement honnête et se réveiller profondément scélérat. Demain, qu'on sait encore, je lirai une métamorphose de ce genre dans la *Gazette des Tribunaux*. Un individu, plein d'amour dans l'état de veille, et, devenu féroce en état de somnambulisme, avait exterminé, en dormant, sa femme, ses dix enfants, son père, son grand-père, son aïeul, son bisaïeul, sans se rappeler ensuite l'énorme besogne qu'il avait faite. Vous n'en doutiez pas?—Dis moi, Piquelair, as-tu remarqué si je me levais parfois la nuit, et j'errais à travers la maison d'un air hagard, et nous ne me promenais en chemise sur le toit?

—Non, mon oncle.

—Tant mieux!... en effet, j'ai beau descendre à fond de cale dans ma conscience, je n'y trouve rien. Quel diable est ce donc? M'aurait-on signalé comme un ennemi de l'autorité, moi qui me suis toujours montré fidèle à n'importe quel gouvernement établi? Certes, sous ce rapport, on ne peut pas m'accuser d'avoir jamais varié. Ce n'est donc pas cela.... Mais j'y pense......on a peut-être vu l'imprudence de mettre quelque part des fleurs sur une de mes écoutilles.... de mes fenêtres, veux-je dire, contrairement à l'ordonnance?

—Non, mon oncle, il n'y en a pas un seul.

—Ma foi! je renonce à deviner l'énigme, mais nos renseignements bientôt le mot. L'ordre est un prêt! Il n'y a pas à louvoyer. Holà, mousse! [illegible] l'armateur en s'adressant à un grand diable de laquais, fais avancer mon yacht.

—Votre yacht, monsieur!...

—Mais oui, mon coupé. Toi, Piquelair, tu me remorqueras. Je ne suis pas fâché d'avoir la quenouille de devoir contre qui je puisse m'embosser à l'occasion. Quant à vous, capitaine Film, continuez de déjeuner, et excusez-moi de ne pas vous tenir compagnie. Quand l'autorité commande, vous comprenez, il n'y a pas moyen de ne point amener pavillon. Entre marins, d'ailleurs, on agit sans façon. Au revoir, j'aime à l'espérer, mais recevez mes adieux à tout hasard! on sait bien quand on va là, mais on ne sait pas toujours aussi bien quand on en sortira.

Quelques instants après, l'armateur Durand, accompagné de Piquelair, voguait sur son yacht dans les eaux de la préfecture de police.

—Je ne te dissimulerai pas mon garçon, disait-il en route à son neveu, je ne te dissimulerai pas que plus nous approchons du port, plus j'éprouve de borborygmes, plus mon mal de mer augmente.

Et en effet, quand ils furent arrivés à destination, l'armateur éprouvait un tel roulis sur ses jambes, qu'il fut obligé de s'appuyer fortement sur son neveu pour pouvoir monter l'escalier qui conduisait au bureau indiqué.

—Allons, allons, mon oncle, un peu de courage! On est homme ou on ne l'est pas!

—Hé! pardieu! ce n'est pas le courage qui me manque, c'est je ne sais quoi. Nous sommes comme cela, nous autres marins: une fois en mer, nous affrontons sans sourciller les plus violentes bourrasques, et puis, va te promener! une fois en terre ferme, la moindre brise nous fait chavirer sur nos ancres.

—Quoi qu'il en soit, nous voici arrivés, reprit Piquelair. Calmez-vous. En définitive on ne vous mangera pas.

Au fait, ce n'est pas probable, tu as raison.

L'armateur, ayant fait un effort suprême pour ne pas sombrer, entra enfin dans le bureau où l'attendaient impatiemment tous les acteurs de la scène précédente. Il était si troublé qu'il n'y distingua d'abord personne. Ce fut seulement au bout de quelques instants qu'il finit par reconnaître à l'écart la voile du capitaine Joly et de Mme veuve Lamouroux, sa nièce.

—Comment! dit-il bas à Piquelair, non moins stupéfait que lui, comment! c'est là cette sotte coureuse que cet imbécile de capitaine enlevait à Dieppe lorsqu'on l'a capturé!.......Quelle singulière aventure!......C'est égal, je n'en suis pas fâché, je sais maintenant à quoi m'en tenir sur la cause de ma présence dans ces parages. Ce n'était qu'un grain, et me voilà tout à fait rassuré.

Mais à son tour Piquelair ne l'était plus du tout, car la moindre indiscrétion du capitaine pouvait révéler à son oncle l'escapade qu'il avait faite à Dieppe.

—Monsieur, dit le chef de bureau à l'armateur, j'ai cru devoir vous mander ici pour éclaircir une affaire des plus graves. Et d'abord reconnaissez-vous être M. Durand?

—Parfaitement, monsieur.

—Très bien. Ce premier point élucidé, reconnaissez-vous ce monsieur, qui prétend, lui aussi, être M. Durand?

—Je le crois, sans pourtant l'affirmer sur l'honneur. L'homme, que je connais comme premier commis de mon homme d'affaires, a le teint moins jaune que ce qu'il est.

—Hélas! monsieur, c'est l'effet désastreux des tourments que me cause depuis hier cette conformité de noms, aussi terrible que flatteuse.

—Très bien, dit le chef du bureau: il y a véritablement deux Durand: c'est un point désormais acquis. Et maintenant, reconnaissez-vous cet autre monsieur comme capitaine d'un de vos navires?

—Oh! pardieu! je ne le reconnais que trop celui-là, après l'acte abominable de piraterie qu'il vient de commettre à l'égard d'une folle!

—Très bien toujours. Enfin, reconnaissez-vous madame pour votre nièce?

—Non, monsieur, répondit énergiquement l'armateur chez qui la colère avait remplacé la terreur, je n'ai plus de nièce!

—Diable! diable! voilà que ça se gâte de nouveau, se dit le chef, ça marchait pourtant si bien!

—Hé quoi! mon oncle, mon bon oncle, s'écria madame veuve Lamouroux en se rapprochant de l'armateur, vous refusez de me reconnaître, moi votre nièce dévouée, moi que vous avez comblée de tant de marques d'affection!

—Vous l'avez singulièrement récompensée, cette affection!

—Hélas! mon cher oncle, je ne voyais pas d'autre moyen pour obtenir votre consentement à notre mariage.

—Mauvais moyen! car j'y consentirai moins que jamais maintenant.

—Oh! rassurez-vous mon oncle; vous me revoyez digne de notre race. Plutôt la mort! Celui dont j'aspire à porter le nom m'avait juré sur les cendres de sa tante...

—Et même sur celles de mes deux oncles, ajouta le capitaine avec sa flegmatique ironie.

—Qu'est-ce qu'ils viennent donc dire avec ces tas de cendres? se demanda le chef de bureau.

—Hé, quoi! malheureuse, reprit l'armateur dont cependant le courroux fléchissait peu à peu, tu as déjà sept enfants de ton premier mariage et tu veux te remarier! Mais s'il t'en échoit sept encore, que diable feras-tu d'une pareille cargaison! Quatorze enfants à élever, à éduquer, à lancer à l'eau! Tu crois peut-être que ce n'est pas la mer à boire!... Et puis épouser qui? un marin! Certes, il n'est pas, selon moi, de profession plus honorable, mais il n'en est pas non plus où un mari ait plus de chances de couler bas.

—Permettez, mon cher monsieur Durand, interrompit le capitaine Joly; je n'avais pas en me mariant l'intention d'exposer madame à devenir veuve une seconde fois. Je voulais me retirer des flots avec la fortune très suffisante que m'ont value vingt ans de navigation, pour aller vivre à la campagne, au bord d'un clair ruisseau entouré de poules, de canards, de.... Et, tenez je m'en rapporte au témoignage de votre neveu, à qui je confiais cette résolution, pas plus tard qu'hier matin, sur le port même de Dieppe.

—Comment!.... mon neveu!...... le port de Dieppe!...... hier matin!...... Qu'est-ce qu'il vient nous chanter là?...... s'écria l'armateur très interloqué.

—Rien, rien mon oncle, se hâta de dire Piquelair en faisant signe au capitaine de se taire. Il aura rêvé cela!

Mais en ce moment même, un nouveau personnage fit son entrée. C'était le représentant du *Véridique cacao* qui exécutait sa tournée hebdomadaire dans les bureaux où il avait obtenu depuis longtemps l'autorisation de venir vendre de ces petits bâtons de chocolat qu'enveloppe une feuille de plomb.

M. Piquelair ici! s'écria-t-il. La rencontre est heureuse. Hé! bonjour donc, mon cher monsieur! Comment vous trouvez vous de votre petit voyage à Dieppe?

—Chut donc! lui dit tout bas Piquelair qui aurait voulu être à cent pieds sous terre.

Mais il était trop tard: l'armateur de la rue Saint Denis ne pouvait plus en douter cette fois. Il prit son neveu par le petit bout de l'oreille, et, le tirant un peu à l'écart:

—Comment, drôle, lui dit-il à voix basse, tu as profité de mon absence pour te permettre d'aller voir la mer avant moi!...... C'est une humiliation que je n'attendais certainement pas de ta part!

—Mais, mon cher oncle, lui répondit sur le même ton Piquelair qui ne savait qu'imaginer, c'était dans votre intérêt.

—Ah! par exemple!

—Je voulais m'assurer par mes propres yeux si vous pouviez tôt ou tard l'aller voir sans danger, comme vous en avez le projet.

—He bien!.....

—Hé bien! à vous parler franchement, la mer, ce fut atroce! Pas plus de vagues que sur ma main! Figurez-vous une immense flaque d'huile, tantôt jaunâtre, tantôt verdâtre, mais si calme qu'elle en est bête. Ce n'est pas du tout ce que représentent vos livres et vos tableaux. Tout ce qu'on dit de ses tempêtes, pure invention! Ce sont les marins qui répandent ces bruits-là pour se faire valoir auprès des armateurs, et les compagnies d'assurances pour attraper des primes aux peureux.

—Ainsi, pas le moindre danger!......

—Pas le moindre. Au contraire!

—En ce cas...... oui, c'est une bonne idée! se dit le philosophe de la rue Saint Denis. Aussi bien, j'aurais tort, pour l'honneur de la famille, de leur refuser encore mon consentement après une telle esclandre. Hé bien, soit! continua-t-il tout haut, ma'iez vous, puisque le mariage vous semble être une rade si charmante. Quant à moi, je n'y jetterai jamais l'ancre!

—Que vous êtes gentil, mon bon oncle! s'écria Mme veuve Lamouroux en se précipitant au cou de M. Durand.

—Et pour rester dans notre rôle de marins, continua-t-il, nous irons faire la noce à Dieppe.

—C'est cela! dit le capitaine, nous la ferons sur les *Trois-Grâces*.

—Non pas, non pas, interrompit l'armateur; pas sur les *Trois Grâces*, dont, par parenthèse, je donne le commandement au capitaine Film à titre d'avancement, puisque nous abandonnez votre dunette. Nous la ferons dans le meilleur restaurant du port, d'où nous pourrons voir la mer tout à notre aise, et sans le moindre danger....... pour les dames.

—Enfin, dit avec une vive satisfaction le chef de bureau qui avait congédié l'assistance, tout s'est arrangé pour le mieux. L'erreur, qui causait tant de grabuge, provenait tout bonnement de ce que le porteur a ouvert de la dépêche télégraphique avait mal lu: "M. Durand, rue Saint Denis, numéro 110," au lieu de numéro 210." Ce qui prouve, ressemblait par malheur à un 1. J'ai lu torné, je vous ferai recommander [illegible] [illegible]. Mais j'avais bien toujours dit que l'affaire était des plus simples.

XIV

La noce fut célébrée, en effet, un mois plus tard, à Dieppe. Le repas fut splendide, car on eut la précaution d'y envoyer de Paris toute la marée nécessaire, y compris les huîtres et les crevettes.

On y avait naturellement invité M. Durand, l'intéressante victime du télégramme, mais il ne put y assister, sa jaunisse n'étant pas encore complètement guérie. Et puis, depuis ce fatal quiproquo, son caractère paraissait tout à fait changé. D'enjoué, de loquace et de confiant, il était devenu sombre, taciturne et jaloux. Il ne déposait plus ses confidences dans le sein de personne. Il défendit sa porte à M. Alfred, à l'homme qui lui avait rendu de grands services, y compris celui de venir faire de la musique avec Mme Durand pour la distraire. Et quant à Virginie, peu rassuré désormais par son goût irréprochable, par les excellents principes qu'elle avait puisés dans sa noble famille, et même par l'envoi des plus tendres produits de Poissy, il ne cessait d'épier ses gestes, ses paroles, ses démarches. Ah! il eut fallu bien des têtes de veau pour le tranquilliser dorénavant! Aussi sa bonne l'accusait-elle d'avoir le vin soupçonneux.

Sans doute se disait-il, Alfred ne m'a pas trompé, sans doute ma Virginie est restée pure; sans doute mes dix mille francs n'ont pas disparu; sans doute, en un mot, rien n'est arrivé de ce que j'avais redouté, mais cela n'est pas arrivé, il était possible que cela arrivât. Cette possibilité suffit à m'épouvanter pour l'avenir.

Reste à savoir si le moyen qu'il employait n'est pas le plus propre, en pareil cas, à rendre probable ce qui ne serait que possible.

OSCAR COMETTANT.

FIN.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Samedi soir, 10 mai 1861.

La demande de coton a été assez bonne aujourd'hui. Les ventes ont atteint le chiffre de 4500 balles à des prix pleins. Nous reproduisons le tableau d'hier—

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI.

Inférieur	6¾	@ 7
Ordinaire	8	@ 8½
Bon ordinaire	9	@ —
Low Middling	10	@ 10¼
Middling	11	@ —
Good Middling	nominal.	
Middling Fair	nominal.	
Fair	nominal.	
Good Fair	nominal.	
Good & Fine	nominal.	

SUCRE ET MELASSE — Aucune transaction n'a été rapportée.

FARINE—5150 barils dont 2300 de superfine en lots, à $5 50, 50 sans marques à $5 12½ le baril et 2800 d'extra à—

MAIS—3200 sacs dont 600 de mélangé et 600 de mélangé jaune à 45 cts, 1000 de mélange blanc, en lots, à 52, 400 à 55 @ 56, et 600 de blanc à 60 cts le boisseau.

AVOINE—2153 sacs, y compris 153 à 37, 1900 en lots à 38 et 100 à 39 cts le boisseau.

SON—400 sacs, à 97 cts les 100 livres.

FOIN—Un chargement de chaland [1100 balles] à $..., 400 à $... @ $26 50 le tonneau.

PORC—100 barils mess—Détail, $20 le baril.

BACON—Les épaules se détaillent à 8¼ cts, les plats côtés ribbed à 11 cts et les demies à 12 cts la livre.

WHISKY—Le rectifié se détaille à 14¼ 25 cts le gallon.

ESPRIT DE TEREBENTHINE—150 barils, à 30 cts le gallon.

FRET—Un navire a été affrété pour Liverpool à ¾ d et deux navires pour le Havre à 1¼ cts le coton.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés samedi.

Steamship Arizona, Smith, Brazos Santiago
Steamship Charles Morgan, Lawless, Galveston
Brick Hercules, Batista, Campeche
Goëlette Black Squall, Whaler, Mobile
Star, Gammon, Pensacola
A J View, Leddell, Mobile
Petit Clementine, Ferrer, Mobile
Steamer Mary E Keene, Richardson, Memphis
Autocrat, Dunham, Louisville
Hiawatha, Carson, St Louis

Arrivés samedi.

Navire State of Maine, Humphrey, Havre
Barque Petriel, Bertram, Barcelonne
John, Strickland, Londres
Mount Vernon, Dean, Gênes
Brick Minatitlan, Woolingham, Tabasco
Brick Nahum Stetson, Oliphant, Tampico
Goëlette Emma de Russey, Neil, Havane

Arrivés hier.

Steamship Mexico, Talbot, Galveston et Indianola
Barque Antonio, Maury, Barcelonne
Balaer, Reims, Havane
Aeolus, Jacubs, Rotterdam

Pour les bateaux, voir l'anglais.

Au bas du fleuve.

Goëlette Tamaulipas, Ackley, Galveston

Steamboats partant aujourd'hui.

RIVIERES

Memphis—Alonzo Child, Delhaven ....5 P M
St Louis—Nebraska, Hopkins ....5 P M
Opelousas—Mliate, Brown ....Midi

RAIL-ROAD PONTCHARTRAIN:

Mobile—Bateau de la malle ....4 A M
Covington—Pamlico, Hoffman ....10¼ A M

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 12 mai 1861.

Reçu après vendredi: 172 bœufs de Texas 197 porcs et 103 veaux. Vendu 77 bœufs de l'Ouest, 78 bœufs du Texas, 210 porcs, 2 vaches laitières et 125 veaux. A vendre sur place: 262 bœufs de l'Ouest, 26 bœufs du Texas, 1379 porcs, 87 moutons, 18 vaches laitières et 480 veaux. Nous cotons:

Bœufs de l'Ouest, par 100 liv., 1re qualité	8 00	@	8 50
" " 2e "	7 00	@	7 50
" du Texas, par tête, 1re qualité	25 00	@	35 00
" " 2e "	14 00	@	20 00
Veaux	6 00	@	8 00
Moutons 1re qualité	4 00	@	—
" inférieurs	2 75	@	3 50
Porcs (de l'Ouest) par 100 livres	5 00	@	5 50
Vaches laitières, par tête 1re qualité	55 00	@	60 00
" " 2e "	30 00	@	40 00

J. AVET. P. AVET.

AVET, Frères.

GROCERS

Aux blue stores,

Encoignure Bienville et Vieille-Levée,

ONT annexé leur nouveau magasin Nos 17, Front-Levée et 60, Vieille-Levée, à leurs magasins Nos 54, 56, 58, Vieille-Levée, où ils ont constamment en mains un bon stock de groceries, aux prix les plus bas. 2 janv.

FREDERIC AVET,

(Ci-devant de la maison Avet Bros.)

Marchand de Groceries en gros et Commissionnaire,

RUE DE LA VIEILLE LEVEE No 59 entre Conti et Bienville, NLLE-ORLEANS

POUR LA HAVANE.

Jour de départ, DIMANCHE, 19 du courant, à 8 heures A. M.

Le beau steamer anglais GENERAL MIRAMON, capt. Goldsby, partira de son wharf, au pied de la rue St-Joseph, 1er District.

Pour fret ou passage (beaux emménagements), s'adresser à J. ACEBO, et A. COSTA, Rue de la Douane, No 16

Les passagers pour l'Europe auront le choix de trois manières différentes pour faire le voyage. 11mai

Jour de départ, SAMEDI 18 mai, à 5 h. P. M.

Pour Grand Ecore, Natchitoches, Tiger Island, St-Maurice, Taverow, Montgomery, Durand's Bluff, Embouchure de Cane River, Cotile, Alexandria, Norman's, Barbin's et tous les ports intermédiaires. Le RAPIDES, fin marcheur, capt. J. C. Dowty, C J. Barstow, commis, partira le 18 courant pour les susdits ports. Pour fret, s'adresser à bord. J. G. ARNOLD, 30avril Agent pour les annonces

RIVIERE ROUGE.

Jour de départ MARDI, 14 courant, à 5 h. P. M.

POUR JEFFERSON, Smithland, Benton, Port Caddo, Swansons Landing, Alain, Shreveport, Grand Bayou, Campté, Grand Ecore, Alexandria, Normans, Barbin's et tous les ports intermédiaires, le bateau entièrement neuf et fin marcheur, COMET, capitaine W. V. Harrell, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord. J. G. ARNOLD, 7mai agent pour les annonces

Partant lundi 13 mai, à 5 heures P. M.

Arrangement pour l'été.

Ligne de paquebots de Memphis et de la Nlle Orléans, portant régulièrement la malle des Etats Unis, en été—Le bateau à vapeur de première classe, ALONZO CHILD, capitaine D. E. de Haven, partira pour Memphis et les Bluffs et est prêt à recevoir du fret. Il fera les trajets comme d'habitude. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

J. G. ARNOLD, agent des annonces.

Cette ligne se relie à Memphis avec le chemin de fer de Memphis et Charleston, et de beaux bateaux pour St Louis et Louisville. 9 mai

Paquebot régulier entre la Nouvelle-Orléans et les Opelousas.

Départs tous les MERCREDIS et SAMEDIS.

Le beau bateau à vapeur NINNA SIMMS, capitaine G. E. Louallier, partira tous les mercredis à 5 heures de l'après-midi prenant du fret pour Old River, Simmsport et tous les points intermédiaires sur l'Atchafalaya.

Le beau et rapide steamer ANNA PERRET, capitaine James Capes, partira tous les samedis à 5 heures, prenant du fret pour les ports ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou aux soussignés, agents desdits bateaux.

QUEYROUSE & LANGSDORFF, 3 et 4, rue St-Louis. J. G. ARNOLD, 30 avril Agent pour les annonces.

Partant tous les jeudis à 5 h. P. M.

LIGNE hebdomadaire de la malle des Etats-Unis pour Vicksburg.—Le magnifique paquebot à vapeur de la malle, QUITMAN, capitaine J. M. White, partira pour Carrolton, Landing, Ashton, Pilcher's Point, Skipwith, Lake Providence, Goodrich, Landing, Milliken, Bend, Delta, Vicksburg, Warrenton, New Carthage, Grand Gulf, St-Joseph, Rodney, Waterproof, Natchez, Fort Adams, confluent de la Rivière Rouge, Tunica, Morganza, Pointe Coupée, Bayou Sara, Port Hudson, Baton-Rouge, Plaquemines, Donaldsonville et toutes les stations intermédiaires comme ci-dessus.

J. G. ARNOLD, agent pour les annonces.

On prend le fret pour toutes les stations sur le Sunflower et le Yazoo, où il est rembarqué au de prix des petits bateaux. 30 avril

PARTANT PROCHAINEMENT.

LE paquebot régulier, HOMER, partira comme ci-dessus pour Jefferson, Smiland, Benton, Port Caddo, Swans Albany, Shreveport, Grand Bayou Coushatta, Campté, Grand Ecore, Alexandrie, Normans Barbin's et tous les points intermédiaires sur la Rivière Rouge. Il est commandé par le capitaine bien connu, J. W. PARSONS, avec R. V. Lesey commis attaché au bureau. Pour fret ou passage, s'adresser à bord. 27 av J. G. ARNOLD, agent pour les annonces.

LAVACA DIRECTEMENT.

Jour de départ, VENDREDI, 15 mai, à 8 heures A. M.

POUR LAVACA DIRECTEMENT. Ligne de la malle des Etats-Unis, Nlle-Orléans et Texas—L'excellent steamship AUSTIN, neuf et en fer, commandant R. D. Smith, partira le 15 du courant avec la malle des Etats-Unis, et débarquera le fret sur le wharf de Lavaca, au prix de 65 cts par baril. Pour fret ou passage (excellents emménagements, chambres) s'adresser à bord, au pied de la rue Julia ou à

I. C. HARRIS, directeur, 13mai Rue du Camp, No 57.

Pour Galveston et la Baie de Matagorda.

Jour de départ, JEUDI, 16 MAI, à huit heures A. M.

POUR GALVESTON ET LA BAIE DE MATAGORDA—Ligne de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans et le Texas — Le steamship neuf et en fer MEXICO, capitaine W. H. Talbot, partira comme il est dit ci-dessus, emportant la malle des Etats-Unis.

N. B. Le fret pour Lavaca sera délivré au wharf à Port Lavaca, au taux de 65 cts par baril et libre de frais d'allège.

Pour fret ou passage (excellents emménagements) s'adresser à bord, ou à I. C. HARRIS, directeur, 13mai rue du Camp No 57

POUR BORDEAUX — Le navire fin marcheur CONGRESS, capitaine M. Watson, partira prochainement pour le port ci-dessus, ayant une grande partie de son chargement engagé. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au poteau No 33, 1er distr., ou à WM. J. DEWEY & Cie. 9 mai—4f 86 et 88, rue Gravier.

Pour Bordeaux.

LA superbe goëlette SOUTHERNER, fine voilière, capitaine George Bellows, à bord son chargement engagé et partira sous peu. Pour passage, ayant de beaux emménagements pour six passagers dans la cabine, s'adresser à COHEN M. SORIA, 8mai—6f 121 rue Commune

POUR BORDEAUX—La barque EGYPT, fine voilière et de 1re classe, capitaine Alpert, partira incessamment. Pour passage (ayant de beaux emménagements) s'adresser à WM. J. DEWEY & Co. 7 mai 88 rue Gravier.

Pour St-Marc et Port-au-Prince (Hayti).

JOUR DE DEPART, 20 MAI 1861.

La belle barque LAURA, fine voilière, capitaine Pierce, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira le 20 mai. Pour reste de fret ou passage, s'adresser au capitaine, à bord, ou à GEO. W. HYNSON & Co., 3mai 33 rue du Camp.

POUR LE HAVRE—Le navire américain ASSYRIA, fin voilier et de première classe, capt. Delano, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton, s'adresser à CAMMACK & CONVERSE, Rue Carondelet, No 35

Pour passage d'entrepont (excellents emménagements), s'adresser au capitaine, à bord, poteau 43, 3me District. 10 avril

POUR LE HAVRE—Le navire OTTENBERG, fin voilier et de première classe, capitaine Weeks, prendra du chargement et partira incessamment. Pour reste de fret, s'adresser à BAXTER, LOVELL & Co.

Pour passage (excellents emménagements, chambres et entrepont), s'adresser au capitaine, à bord, poteau 32, 3me District.

Matériaux pour constructions, briques et bois de chauffage.

V. DEMORUELLE,

Au Vieux-Bassin, coin Toulouse et Franklin.

A CONSTAMMENT en main des matériaux pour constructions, tels que: CHAUX, SABLE BLANC ET JAUNE, CIMENT, PLATRE DE PARIS, BARDEAUX, LATTES, MERINS, BRIQUES A FEU anglaises, françaises et américaines, et du BOIS DE CHAUFFAGE de toutes les qualités.

Les ordres de la campagne seront remplis avec soin et promptitude. 11juil—

C. A. BARRIERE & FRERE,

130, rue du Canal,

Batisses Touro.

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages d'Europe leur assortiment de marchandises de printemps, comprenant—

ORGANDIES IMPRIMEES RICHES,
JACONAT " "
PERCALES " "
PIQUE " "
GRENADINES " "

Des genres les plus récents et les plus recherchés.

TOILES d'Irlande et Françaises pour chemises, à draps, damassées et ouvrées.

NAPPES et SERVIETTES damassées.

RIDEAUX mousseline et bobinet.

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE MENAGE.

ASSORTIMENT COMPLET DE BONNETTERIE ANGLAISE.

—Aussi—

Marchandises pour Habitations

KENTUCKY JEANS, LINSEY,
LOWELL, ETOFFES rayées,
Des meilleures fabriques du Sud.
COUVERTURES FRANÇAISE et ANGLAISE, &c., &c.

Qu'ils vendent à aussi bas prix, que les mêmes marchandises peuvent être vendues dans les autres maisons. Ils invitent respectueusement les acheteurs à venir examiner leur stock. 25fév

SALSEPAREILLE D'AYER,

Remède composé, qu par notre travail est devenu l'altératif le plus parfait que l'on puisse obtenir. C'est un extrait concentré de Salsepareille Para, combiné de telle sorte avec d'autres substances d'une force altérative encore plus grande qu'il produit un antidote efficace pour les maladies susceptibles de guérison par la Salsepareille. Il est admis que si un remède demandé par un malade atteint de scrofules, le guérit, il rend un immense service au grand nombre de nos compatriotes invalides. Ce service a été rendu par cette composition ainsi que l'expérience l'a prouvé dans les cas les plus mauvais des maladies suivantes:

Scrofules et Maladies scrofuleuses, Eruptions et Maladies éruptives, Ulcères, Pustules, Boutons, Tumeurs, Catarrhe, Teigne, Syphilis et Affections syphilitiques, Maladies mercurielles, Hydropisie, Névralgie ou Tic douloureux, Débilité, Dyspepsie et Indigestion, Erésipèle, Rose ou Feu de Saint-Antoine, et enfin tous les genres de maladies provenant de l'impureté du sang.

Prise au printemps, cette composition maintient dans un état de bonne santé en chassant les humeurs qui corrompent le sang à cette saison de l'année. En chassant ces humeurs à temps, on arrête de grands désordres à leur naissance. Bien des gens peuvent, à l'aide de ce remède se garantir d'une foule d'éruptions et de maux ulcéreux, dont le système organique cherche à se débarrasser lui-même s'il n'est pas aidé à le faire par les canaux naturels du corps au moyen d'une médecine altérative. Purifiez le sang viciés alors que ses impuretés se font jour à travers la peau sous forme de tumeurs, éruptions ou plaies; purifiez-le alors que son cours est obstrué et inerte dans les veines; purifiez-le alors qu'il est lourd; votre propre jugement vous de ignera l'époque. L'homme même qui n'a pas l'organisation dérangée, est plus joyeux et vit plus longtemps, s'il se purifie le sang. Maintenez le sang pur et tout va bien; mais avec cet aliment de vie dérangé, il ne saurait y avoir de santé durable. Tôt ou tard elle tombe et le grand mécanisme de la vie est désorganisé ou détruit.

La salsepareille a la réputation bien méritée, de remplir ces fins. Mais le remède a été énormément trompé par certaines préparations de cette matière, non-seulement parce que la drogue ne possède pas en elle-même toute la vertu demandée, mais encore parce que beaucoup de préparations prétendant être des extraits concentrés ne contiennent qu'une faible partie des propriétés de la salsepareille.

Durant ces dernières années, le public a été trompé à l'aide de grandes bouteilles dans lesquelles on prétendait donner un quart d'extrait de salsepareille pour un dollar. C'étaient autant de fraudes envers le malade, non-seulement parce qu'elles ne contenaient que peu ou pas de salsepareille, mais encore parce qu'elles ne possédaient aucune propriété curative. De là, cruel et amer désappointement dans l'usage des divers extraits de salsepareille qui encombrent la place, qui fait que son nom est justement méprisé et le rend synonyme d'imposture et de tromperie. Néanmoins, nous recommandons cette salsepareille composée, et nous prétendons lui rendre le nom qu'il délivrera son nom du blâme dont il est entaché. Nous sommes fondés à croire qu'elle possède les vertus auxquelles on cure ordinairement des maladies qu'il est sensé guérir. Afin d'assurer l'extirpation complète de ces maladies, le remède devra être exactement pris suivant les prescriptions posées sur la bouteille, préparée par le

Dr. J. C. AYER & Co.,

LOWELL, Mass.

PRIX—$1 la bouteille; six bouteilles pour $5.

LE CHERRY PECTORAL D'AYER s'est fait une telle réputation pour la guérison de toutes les maladies de Gorge et de Poumons, qu'il nous est tout à fait superflu d'établir l'évidence de son efficacité; il a été employé partout. Il est en usage constant depuis si longtemps dans tout le pays que nous n'avons pas besoin d'assurer au public que ses qualités sont les meilleures qu'il a ait jamais été obtenues, et que c'est le plus grand soulagement qui puisse être employé.

PILULES CATHARTIQUES D'AYER, pour la guérison de la

Jaunisse, Dyspepsie, Indigestion, Dyssenterie, Estomac chargé, Erésipèle, Maux de tête, Hémorroïde, Rhumatisme, Eruptions et Maladies de la peau, Maladies du foie, Hydropisie, Dartres, Tumeurs et Catarrhes, Vers, Goutte, Névralgie, purifiant le sang et ayant la forme de pilules à prendre en mangeant.

Elles sont saupoudrées de sucre, de façon que la personne la plus délicate peut les prendre avec plaisir; elles forment le meilleur opératif du monde pour le cas de purgation.

PRIX—25 cents la boîte; cinq boîtes pour $1.

Un grand nombre d'ecclésiastiques, de médecins, d'hommes d'Etat et de personnes éminentes nous ont laissé leurs noms pour certifier l'incomparable avantage de ces remèdes, mais l'espace ne nous permet pas de les insérer ici. Nos agents ci-dessous fourniront gratis notre Almanach américain, qui contient ces certificats, ainsi qu'une description complète des maladies déjà mentionnées, et le traitement qui doit être suivi pour les guérir.

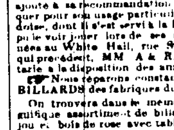
Ne vous laissez pas tromper par les marchands sans principes qui vous demanderaient d'autres préparations dont ils retirent plus de profit. Demandez celle d'AYER et n'en prenez pas d'autres. Les malades demandent ce qu'il y a de plus efficace qu'on puisse leur donner, cette préparation leur en fournit.

Tous nos remèdes sont vendus par J. WRIGHT & CO. 21 et 151, rue de Chartres, ainsi que par les pharmaciens de tous les pays 31dec—

B. ANTOGNINI & E. RICHARD

15, RUE CONTI,

Fabricants de Billards en ardoises



Ayant obtenu de M. G. BERGER son certificat établissant la supériorité de leurs billards sur ceux des autres fabricants, la première classe, à un des plus sous ces mains ont acquis la célébrité de son professeur; croient devoir porter à la connaissance du public un fait qui intéressera tous les véritables amateurs. M. Berger, voulant en outre témoigner à MM. Antognini et Richard combien il appréciait leurs produits, a joint à sa recommandation spéciale, l'offre de tabliers pour son usage particulier un billard à table d'ardoise, dont il s'est servi à la Havane, et sur lequel on a pu le voir jouer lors de ses séances données au White Hall. A l'appui des faits que précèdent, MM A & R. donnent un certificat tout à la disposition des amateurs.

Nous réparons constamment des BANDES DE BILLARDS des fabriques du Nord.

On trouvera dans le même établissement, un magnifique assortiment de billards en acajou, chêne, bois de rose avec tables en ardoises ou en bois. Ils ont également en magasin tous les accessoires de billards, queues, boules, procédés, tapis, &c. Aussi des billards d'occasion, bois à bâts, cartes, jeu de billes, bagatelles et tous jeux de hasard.

Mme ALLUARD, Somnambule,

No 331, Bourbon, entre Ursulines et Hopital,

SE charge spécialement du traitement si extraordinaire des maladies Nerveuses, l'Epilepsie comprise, sur dix maladies, huit sont radicalement guéries de cette cruelle maladie.

Dans les maladies du Catarrhe pulmonaire, de l'Asthme, et de toutes les maladies des voies respiratoires, la guérison est prompte et infaillible.

Dans les Affections Nerveuses, Goutte, Digestions difficiles, plus d'insuccès en trois jours. Les Digestions se font admirablement sur les indices de Madame Alluard.

Toutes ces cures sont parfaitement attestées par un très grand nombre de familles considérables de la Nouvelle-Orléans; bref, la nature a doté Mme Alluard d'une organisation telle qu'elle est la providence des malades atteints de maladies chroniques.

Prix des consultations, trois piastres pour les cas ordinaires.

Mlle LEONTINE,

Ex-première demoiselle en robes de Mme P. ALBERT,

84, Rue Royale, au premier.

A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle continue à s'occuper de la confection de Robes au tout genre. Honoré du patronage des dames de la ville et de la campagne, elle s'appliquera, comme par le passé, à justifier par son exactitude et le bon goût des articles qui sortiront de ses ateliers. 10déc—6m.

EN magasin et à vendre par ce soussignés—
vins— 50 barriques Vin rouge Bergasse, 50 do Eandol,
25 barriques vin rouge pour famille,
1500 caisses vin rouge St Julien, Ht Brion, Ch. Latour,
300 do vin blanc Haut Sauternes et Ch. Rieussec,
200 do muscat de Frontignan, Noilly, Prat & Co,
20 do do supérieur,
20 do vermouth Noilly, Prat & Co,
20 do do mousseux,
Liqueurs—80 caisses cassis Noilly, Prat & Co,
40 caisses punch au rum do
25 do ratafia de cerises do
50 do liqueurs assorties
10 do eau verte

Salaisons,—250 caisses cornichons, capres fines, variantes, olives farcies, olives
Amandes, 100 balles du Languedoc, coque tendre
Huile, 700 paniers Plagniol, en grandes et demi bout.
Fruits—80 caisses fruits au jus—25 caisses fraises au jus—25 do fruits à l'eau de vie — 50 do cerises à l'eau de vie,
Damejeannes—400 de 1, 2 3 et 5 gallons,
Bouteilles—100 paniers, 22 onces et 60 caisses bouteilles à Cognac,
Parfumerie, etc—7 caisses pommade à la rose, au jasmin, à la tubéreuse, à la fleur d'oranger.
1 caisse huile à la cassie, à la rose, à la tubéreuse, à la fleur d'oranger.
1 caisse contenant 200 douzaines savon de guimauve, rose et blanc, à la pâte d'amande, etc et 11 douzaines eau Dentrophile de Magenta [eau de toilette]
50 estagnons eau d'ess rose—50 do eau de fleurs d'oranger,
100 caisses eau de fleurs d'oranger,
Savon—400 caisses savon bleu, vif recuit,
Conserves—30 do conserves tomates.

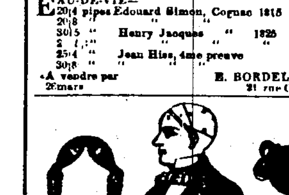
PAUL JUGE & FASSY, 16 mars 27, rue St Louis.

A L'ENTREPOT—100 paniers huile, 75 caisses muscat, 100 caisses vermouth, 100 caisses savon et à vendre par PAUL JUGE & FASSY, 11 avril 27, rue St-Louis

TRUFFES et Pâtes truffés—500 demi boîtes truffes noires du Périgord; 1,000 quarts boîtes pâtés truffés assortis. A vendre par S. D. GRATIAA & Co 26mars 59, rue Douane

CIGARES de la Havane—Les soussignés ont constamment en magasin un fort stock, bien choisi, de cigares de la Havane qu'ils importent directement. Ces cigares sont des premières marques, telles que Retica, Pobo, Gutierez, Meridiana, Cervantes, American Flag, Black Warrior, Intimidad, Rosa del Bejucal, Venceslao, Emperatriz Eugenia, Flor de Folgueras, Aerostatico, Washington, El Sol, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, rue Vieille Levée, 46, entre Douane et Bienville. 3av

EAU-DE-VIE—
20¼ pipes Edouard Simon, Cognac 1815
20¼ " "
30¼ " Henry Jacques " 1825
2 ¼ " "
25¼ " Jean Hiss, 4me preuve
30¼ " "
A vendre par E. BORDELOIS, 26mars 21 rue Conti



Jean Augé,

Rue de Chartres, No 63, encoignure Bienville,

INFORME le public et sa nombreuse clientèle, qu'il vient de déballer un grand assortiment de marchandises du meilleur goût, choisi par Madame Augé à Paris et à Londres, dans les premières maisons, se composant des articles suivants:

Cheveux de toutes nuances et de toutes longueurs.

Perruques, nattes, bandeaux, nattes sur peignes, cache-peignes et frisettes, fabriquées chez lui. Ouvrages faits sur tulle en cheveux avec une telle perfection qu'il est impossible d'apercevoir le faux du naturel.

Un assortiment complet de peignes à chignon écaille, écaille incrustée or, écaille blanche et ivoire du dernier goût.

Peignes à retapper écaille et ivoire.

Parures en cheveux, nouveau modèle.

Bijouterie en écaille incrustée en jais et acier [haute nouveauté].

Un grand choix d'éventails riches et ordinaires, jusqu'à 50 cts pièce.

Coiffures du dernier genre pour bals et soirées

Gants Jouvins et de Suède assortis, pour femmes, hommes et fillettes.

Objets de fantaisie pour étrennes.

Parfumeries des premières maisons de Londres et de Paris.

recommande de nouveau son blanc de Perse et sa nouvelle composition pour arrêter la chute des cheveux, les croître et embellir, et avantageusement connus du public.

Les besoins de coiffures seront donnés et exécutées par une des premières coiffeuses de France que Mme Augé a fait venir à cet effet.

Un salon est expressément réservé pour la coiffure des dames; et un autre, au premier, pour les messieurs.

Toutes les marchandises ci-dessus désignées vendues à des prix très réduits.

MADAME THIERRY,

au coin du Chemin du Bayou et Derbigny—S'adresser dans le jardin.

Ayant une grande variété de fleurs fines prendra les commandes de bouquets pour mariage et fêtes, expédiera pour la campagne. Vendra aussi un superbe assortiment de rosiers, dahlia, jasmins, arbustes à des prix réduits. Recevra les ordres pour faire les jardins 28sep—au18jn

RES—75 caisses 10¼ et 30 caisses 15¼, à vendre par BERNARD TURPIN.

VENTES JUDICIAIRES.

George Johnson vs. le bateau à vapeur Rock City, le capitaine et les propriétaires—D. P. Eaton vs les mêmes.

TROISIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Nos 16,093 et 16,104.—En vertu de deux ordres de vente rendus le 2 de mai 1861, et à moi adressés par l'honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle Orléans dans les affaires ci-dessus, je procéderai, le MARDI 14 de mai 1861, à midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune, entre les rues du Camp et des Magasins, à la vente publique et adjudication de—

LE bateau à vapeur ROCK CITY, avec sa machine, ses meubles, etc., tel qu'il se trouve aujourd'hui dans le fleuve Mississippi, rive droite, en face de la rue Gravier, 1er District.

Saisi provisoirement dans les affaires ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

E. T. PARKER, 11mai—13.14 Shérif de la Paroisse d'Orléans.

James C. Henningsen vs. Antonio Gepi.

CINQUIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 14 177—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le vendredi, 31 de mai 1861, à midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune, entre les rues du Camp et des Magasins, à l'adjudication de la propriété dont suit la description, savoir:

Une certaine portion de terre située au faubourg Marigny, dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues des Champs-Elysées, d'Amour, Marigny et des Bons Enfants, et ayant, mesure anglaise, trente pieds, quatre pouces et quatre lignes de face à la rue d'Amour, cent vingt-sept pieds, dix pouces et quatre lignes de profondeur, sur la ligne du côté de la rue Marigny, cinquante un pieds deux pouces sur la ligne du côté de la rue des Champs-Elysées qui le sépare de la balance des terrains Nos Un et Deux, appartenant à John Whitney ou ayant causes, de là formant un angle droit en diminuant en largeur, quatre pieds six pouces, et de là ayant soixante-seize pieds, huit pouces et quatre lignes jusqu'à la ligne du fond qui mesure vingt-cinq pieds dix pouces et quatre lignes.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Ladite portion de terre est formée de la totalité du terrain No Six et de partie dans le fond des terrains Nos Un et Deux, conformément au plan dressé par Louis H. Pilié, voyer, le 15 de juillet 1841 et annexé à un acte passé devant Wm. Y. Lewis, autrefois notaire public en cette ville, en date du 14 de mars 1844.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

E. T. PARKER, Shérif de la 8 avril—11,18,25,31mai Paroisse d'Orléans.

Chemin de Fer Pontchartrain.

Arrangements pour le printemps

POUR le lac, aller et retour, (le même jour) vingt-cinq cents.

Achetez les billets au bureau, au-dessous du dépôt.

—DEPART DES CHARS—

—DE LA VILLE—		—DU LAC—
4½ h. A. M. char à cheval.	5 h. A. M. convoi à vapeur.	
6½ do do convoi à vapeur.	7 do do do do	
7½ do do do	8 do do do do	
9 do do do	9½ do do do do	
10½ do do do	11½ do do do do	
Midi do do	1 heure P. M. do do	
1½ do do do	2½ do do do do	
2 heures P. M. do	3 do do do do	
3½ do (malle) do	4 do do do do	
4½ h. P. M. do	5 do do do do	
5½ do do do	6 do do do do	
6½ do do do	7 do do do do	
7½ do do do	8 do do do do	
8½ do do do	9½ do do de char à cheval	

Voyages extra ou spéciaux, pendant la nuit (s'adresser au conducteur) prix....$5

Le convoi à vapeur s'arrêtera à la station de Gentilly, quand on le demandera, excepté dans les voyages de la malle.

Des omnibus partent toutes les cinq minutes de la rue du Canal pour le dépôt.

G. PANDELY, 30mars— Surintendant.

Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

DEUX convois pour passagers partent tous les jours du dépôt, à l'encoignure des rues Calliope et Magnolia,—le convoi de la malle à 7 30 A. M. et le convoi Express à 7 h. P. M. La voie se relie avec toutes celles du Nord et de l'Est, et l'on vend des tickets pour toutes les principales villes du Nord, de l'Est et de l'Ouest.

Temps pour aller à New-York, trois jours et 18 heures; prix, $46.—Pour plus de détails, s'adresser au General Ticket Office, rue du Camp No 110.

Le fret est reçu au dépôt, au pied de la rue Calliope jusqu'à 3 h. 30 P. M., tous les jours, les dimanches exceptés. La Compagnie n'est pas responsable des pertes occasionnées par l'incendie.

Le convoi d'excursion à Magnolia part le SAMEDI à 4 heures P. M. T. S. WILLIAMS, 3nov Surintendant-Général

L'AMER-VIN IMPERIAL

Du Dr J. Bovee Dods,

Est fait avec un vin pur qui a deux fois la force ordinaire des autres vins et n'est importé que par une seule maison des Etats-Unis. Il entre les racines suivantes: sceau de Salomon, du spicomard; de la consoude, des fleurs de camomille, de la gentiane, de l'écorce du mûrier sauvage et du bayberry.

Nous défions

LE MONDE

D'EN PRODUIRE

UN EGAL!!

Nous ne prétendons pas avoir découvert des racines "connues seulement des Indiens de l'Amérique du Sud" et qu'il peuvent guérir toutes les maladies auxquelles "l'homme est sujet", mais nous croyons présenter au public une préparation que tout médecin capable approuvera et recommandera comme remède pour le

Commencement de consomption

La faiblesse des poumons, l'indigestion, la dyspepsie, les affections nerveuses, la paralysie, les hémorroïdes, les maladies particulières aux dames, la faiblesse exige toujours un tonique. Cet amer est sans contredit

Ce qu'il y a de mieux!

C'est un précieux remède pour les maux de gorge, si commun parmi les membres du clergé.

Pour les personnes âgées et infirmes, pour celles qui ont une constitution faible, pour les ministres de l'Evangile, les hommes de loi, les orateurs, les teneurs de livres, les tailleurs, les couturières, les étudiants, les artistes et tous ceux qui mènent une vie sédentaire, c'est une excellente préparation.

C'est une boisson saine et d'un goût délicieux, suave, de même effet agréable que de l'eau-de-vie et n'enivre pas. Les personnes qui se sont adonnées aux liqueurs fortes et voulant se réformer, trouveront dans L'AMER DE DODS ce qui remplace les poisons qui renferment les vins et les liqueurs du pays actuellement.

L'AMER DE DODS GUERIT de la maladie, mais il le PREVIENT. Il devrait être tous ceux qui habitent un pays où l'eau est mauvaise, ou se visitent les fièvres et les fièvres. On peut le donner sans crainte aux enfants et aux petits enfants.

Les médecins, les membres du clergé, les orateurs, prêchent la tempérance, devraient aider à la circulation de cet amer et effacer ainsi la maladie et l'ivrognerie.

CHARLES WIDDIFIELD & Co, Propriétaires,

No 78, Williams street, New-York.

A vendre par tous les droguistes.

Agence pour la vente en gros et en détail, dans l'Etat de la Géorgie. PLUMB & LEITNER, à Augusta, Géorgie

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & CO, 7avril— 21 et 151, rue de Chartres.

MUSIQUE.

Maison T. E. Benett,

SOURDES & CHASSAIGNAC Successeurs,

MUSIQUE NOUVELLE!!!

GRAND ASSORTIMENT

Toutes les nouveautés

LE PARDON:

FAUST!

HERCULANUM

ORGUES A MANIVELLE

FLANDRY & CHARPAUX

DEPOT DES

PIANOS DE PLEYEL

Et d'autres facteurs en réputation à Paris. Vendus à des conditions libérales à l'Institution Charpaux, Chemin du Bayou, entre les rues Claiborne et Derbigny. 30 sep—1an

MUSIQUE

A. ELIE,

Rue Royale, No 66.

PIANOS de HERZ et de PLEYEL,

AGENT de la maison de Herz décorée de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle. Seul agent des INSTRUMENS DE SAX: HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLE, FOURNITURES ET CORDES DE PREMIER CHOIX. 11déc—1an

Changement de domicile,

Et nouvel établissement.

Le docteur L. DUPERRON, dentiste, fait savoir à ses clients et au public en général qu'il vient de transporter son cabinet à l'encoignure Royale et Bienville, la maison à côté de celle qu'il habitait précédemment; l'entrée est par la rue Bienville No 66.

CHAMPIGNONS—15 caisses 100¼ boîtes champignons Sables, Delon; 15 caisses 100¼ boîtes petits pois; 10 caisses 100¼ boîtes macédoines; 2 caisses 100¼ boîtes saucisses truffées. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr. 4 avril—15f 39, Vieille Levée.

Cognac, vins, liqueurs, &c.

CINQ quarts et 20 huitièmes cognac, champagne Vineyard, propriétors, 1855;
30 quarts et 30 huitièmes, do do do 1857;
20 do 20 do do do do 1858;
25 do 20 do do do do 1859;
50 do cognac Guldenburg, 1850, et 17 do do 1805,
25 do et 20 huitièmes cognac, Gautier Frères, 1849;
10 huitièmes cognac, Gautier Frères, 1821;
40 quarts cognac fine champagne 1825 Larronde Frères
40 huitièmes do vieux Larronde Frères;
30 do do Otard Dupuy, Larroude Frères;
30 do et 20 quarts eau-de-vie de La Rochelle, Alexandre Seignette;
10 barriques vin rouge Montferrand, et 10 do do Queyries;
10 do do Margaux 1858, et 19 do do St-Julien
10 do do St-Emilion, et 30 do do Côtes-de-Bourg;
10 do do St-Estèphe;
20 do vin blanc Sauternes, 1858 et 19¼ do do do
10 do do et 14 demi do do do
500 caisses 12 bles vin rouge, et do do 24¼ do do La-fite, Latour, Bne Mouton, Ht-Brion, Larose, Eargaux, Léoville;
300 caisses 12 bles vin rouge, Lafite, Latour, &c., à l'émeril;
50 do do do Margaux Larronde Frères;
60 do do do Château Latour do
50 do do do du Larose do
100 do 24¼ do Haut Brion do
50 do 12 do Canteuac do
50 do do do St-Julien, Liou's Brand;
25 do do do Barsac;
25 do do do Chambertin;
25 do do do Clos Vougeot;
25 do do do Bourgogne;
25 do do do Château Lafite;
25 do do do Rauzan;
30 do do do Margaux;
25 do do do Léoville;
8 do do élixir de Raspail;
1 do 24¼ do do
200 caisses 12 bout. vin blanc, Château Yquem
100 do do Sauternes
50 do do Haut Sauternes
paniers 12 bout. Champagne, Crémant de Bouzy
50 do 24¼ do do
100 do 12 do Royal Hunter
50 do 24¼ do do
40 do 12 do Fleur de Bouzy
25 do 24¼ do do
300 do 12 do ordinaire
79 caisses 48¼, 25 do, 24¼ et 25 dito 12 bouteilles champagne, Lemaître
10 caisses 12 bouteilles anisette, 25 dito 25 paniers chaque dito
50 caisses 12 bouteilles liqueurs assorties
10 do do Crème de vanille
5 do 24¼ boîtes truffes, 5 do 50¼ do do
5 do 40¼ do do
50 do 12 paniers prunes grand format
25 do do do petit do
200,000 bouchons à damejeannes grands
100,000 do petits
100,000 bouchons No 2, 250,000 bouchons No 7
75,000 do No 9, 500,000 do courts peintus
50,000 do réguliers fins
150,000 do à demi bouteilles, sous les clefs de la douane, à vendre par VOR. MAIGNAN, 5 mars 17 rue St Louis.

EAUX-DE-VIE DE COGNAC. — 5 demi pipes J. Faure, & Co., 1848 pâle,
63 quart pipes J. Faure & Co., 1859 pâle et foncé,
15 " A. Brillouai 1856 pâle,
10 " do 1856 pâle,
16 barils do 1851 pâle.
10 " Otard Dupuy & Co., 1857,
10 quarts V. Lecoq fine champagne 1857,
10 " Louis Le Berton old fine superior 1805,
10 " Rithorst fine champagne 1825,
5 demi Gilbos 1795,
10 quart do 1785.

EAUX-DE-VIE ROCHELLE. — 5 demi-pipes Pellevoisin 4me preuve pâle,
10 quarts Pellevoisin 4me preuve pâle,
20 barils " " pâle,
15 quarts pipes G. V. Bernard 4e preuve pâle et foncé,
15 barils do do do
15 quarts pipes Hivert jr do do
40 quarts pipes Henry Mounier "Comète" 4e preuve pâle,
40 barils do do 4e preuve pâle,

A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, vril—15 39 Vieille-Levée

EN magasin—6 caisses pâtés assortis, Merolé à Debaux, 5 do Pallier, 5 do saucissons truffés, 5 do saindoux, à vendre à une très grande réduction par M. A. CALONGNE, 5avril 205 et 207 rue Royale enc. Dumaine.

N°39. CHARTRES STRT — SIGN OF THE GOLDEN MORTAR — N°39. CHARTRES STRT

ESTABLISHED IN 1828.

By

F.P.DUCONGÉ,

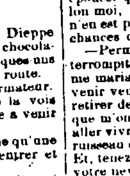
Droguiste, en gros et en détail.

Produits chimiques anglais, français et américains.

Cette maison offre au médecin de campagne et au planteur l'avantage de trouver en même temps un assortiment complet de *Drogues, produits chimiques* et préparations pharmaceutiques employées dans la pratique américaine et française.

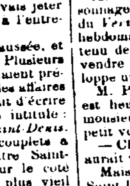
Aussi, un stock considérable de *MEDICAMENTS PATENTES*, d'origine anglaise française et américaine.

Assortiment d'articles variés du ressort de la pharmacie et droguerie. 9jan—y



REÇU par le navire Express, du Havre steamers Star of the West, Cahawba, Havre, de New-York, un grand assortiment de médicaments et produits chimiques, à vendre par O. ROBIN, pharmacien.

25,000 sangsues hongroises,
1000 boîtes dragées stomachiques de Pougan,
1000 flacons pilules Blancard,
1000 flacons pilules Vallet,
1000 flacons pilules de Laville,
1000 boîtes pilules de Dehaut,
2000 creusets en biscuit, de toutes dimensions,
500 capsules porcelaine fine, à bec et manche, grand assortiment,
250 flacons à robinet, pour appareil de déplacement
Extrait alcoolique et aq. d'ipeca et belladone.
Extrait de ... [illegible] ...
20,000 sondes, et bougies anglaises en caoutchouc,
20 kilos capsules Cullerier, au baume de copahu, cubebe et fer,
100 douzaines seringues à injection, en verre,
400 kilos fécule de pomme de terre,
200 do goudron de Norwège, véritable.
A vendre au plus bas prix, par O. ROBIN, pharmacien, 25 mai encoignure Ste-Anne et Villeré



Reçu par les navires Stephen Crowel et Kate Dyer du Havre
500 bouteilles Sirop de Briant,
500 " " de Lamouroux,
500 " " de Churchill
500 " " de Johnson,
500 " " de Labelonye,
200 " " de Citrate de fer de Chable,
300 " " dépuratif idem
400 " " de Raffort iodé de Dorvault,
500 " " de Quinquina ferrugineux idem,
1800 " vin de Quinium de Labarraque
2000 bouteilles Vin de Segu[illegible],
1500 " Antiglaireux de Paul Gage,
1000 " Dépuré,
500 " Huile de Foie de Morue de Sough,
2450 flacons Sirop de Codéine de Berthé,
500 " Pilules de Blancard,
500 " de Vallet,
1000 boîtes " Colbert,
500 flacons " Lecoq,
2000 boîtes Capsules de Mothes,
2500 flacons Phosphate de fer soluble de Leras,
500 " Poudre de Charbon de Belloc,
1500 livres Fécule de Pomme de terre de Groult,
500 " Tapioca de Groult.

Un choix d'Extraits des meilleures maisons de Paris, produits chimiques, toutes sortes d'instruments en verre, Capsules, Mattres, Biberons, &c. Un grand choix de Parfumerie fait dans les meilleures maisons de Paris.

SUCRE D'ORGE A L'EAU de VICHY à vendre par EDOUARD GUILLOT, 18fév— 120 rue Royale

EAUX DE VICHY!

325 caisses eaux de Vichy (de la nouvelle année);

250 caisses de sel de Vichy pour boisson; 150 kilos chocolat de Vichy (préparé avec les sels naturels)

1000 boîtes pastilles de Vichy do do
1000 flacons poudre de Rogé,
1000 flacons pilules de Dehaut;
Toutes Racahout des Arabes;
... [illegible] Sirop de quinquina ferrugineux de Dorvault;
Lait Antéphélique;
Candès de Paris;
flacons phosphate de fer soluble de Leras.
200 ... [illegible] Vallet;
300 flacons à dragées de Santonine de Collas, Pelletier & Gaffart;
flacons pilules de Vallet;
flacons pilules de Blancard;
flacons pâtes d'Ettor;

Ainsi qu'un approvisionnement considérable en huile de foie de Morue de Hogg, quinquina Laroche, vin de Seguin, Elixir Antiglaireux, capsules de Mothes, eau de Mélisse des Carmes,

Purgatif de Leroy de Cottin, parfumerie extra fine de Paris, &c., &c.

A vendre en gros et en détail au grand Dépôt du Sud, à l'angle des rues Royale et St-Anne, par LOUIS CASTEL.

Pharmacie J. B. Avequin,

Rue St Pierre, No 68,

Entre Royale et Bourbon,

REÇU par les derniers arrivages du Havre un grand assortiment de Produits chimiques, Pharmaceutiques et de substances médicales venant des premières maisons de Paris, de la plus belle et de la meilleure qualité. Notamment, sulfate de quinine, de cinchonine, de fer, etc.

Vases apothicaires, ustensiles de chimie de toutes sortes, capsules en porcelaine de toutes grandeurs, etc., appareils à inhalation en verre, en argent, etc., et un très grand choix d'eaux minérales, pilules, sirops, bres de santé, tubes courbes, flacons à 2 et 3 tubulures pour appareil de Woulf, capsules creuses en argent et platine, constamment à vendre. 4 mai—a

Reçu par le soussigné un jeune maison H. Bonnet — Articles de droguerie, produits chimiques, médicaments spéciaux, etc, parmi lesquels—
Vératrine, 150 flacons,
Sesqui bisr de fer,
Valérianate de quinine, &c.
Extrait d'Ipeca, &c.
Pâte de Regna lid,
Capsules de Raquin,
Poudre de Rogé, etc,
Eau de laurier cerise, &c.
Eau de fleurs,
Esprit de Cochléaria,
Alcoolat de raifort, &c.
Sirop de fleurs de pêcher,
Feuilles de patchouly,
do de frêne,
Roses rouges,
Onguent populeum,
Oreille et pate, &c. &c.
Cornues appareils en verre.

5 avril— R. JOURDAN.

LE SIROP PECTORAL DE RICHARD, dont les propriétés curatives de la coqueluche et du crachement de sang ont, depuis longtemps, été établies dans la ville et la campagne, est aussi le meilleur remède contre les irritations et inflammations de la gorge et de la poitrine, telles que rhumes, enrouements, toux, &c.; en effet, les cas fort nombreux dans lesquels ce sirop a été employé, ont complètement prouvé que quelques cuillerées prises aux premiers symptômes d'irritation de la gorge ou de la poitrine ou des douleurs à la tête et aux épaules, les enrouements sont guéris immédiatement le progrès de ces affections qui sont radicalement guéries dans l'espace de 12 à 24 heures.

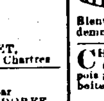
Les conséquences en si fâcheuses et quelquefois funestes des rhumes négligés devraient engager tout le monde à se procurer ce précieux sirop dont le succès considérable et toujours constaté depuis nombre d'années établit la supériorité incontestable sur tous les médicaments de ce genre. Son prix modéré (75 cents le flacon) e met à la portée de tous.

A vendre exclusivement par F. BERTA, Pharmacien, nov— Enc. Remparts et Quartier, N O.

Graines fraiches de Jardinage

De la nouvelle récolte,

—Nouvellement reçues—



Navet plat blanc hâtif,
Navet plat collet rose,
carotte ½ longue,
Betteraves courtes rouges,
Betterave blanche sucrée,
Betteraves longues rouges,
Gros poireaux, oignons jaunes,
Choux pommes 8 variétés, radis 5 variétés,
Choux fleurs, brocoli blanc dito violet,
Chou de Bruxelle, chou cavellier,
Navet Rootabaga blanc et jaune,
Choux raves ou navet, moutarde brune,
Asperge de Hollande, oseille, et sarriette,
Grosse tomate rouge, cornichon,
Gourgane ou fève de marais,
Laitue impériale, laitue royale,
Laitue romaine, laitue d'hiver paresseuse,
Grosse laitue d'hiver, chicorée frisée,
Scarolle, céleri plein blanc, céleri raves,
Cresson, larges feuilles, persil ordinaire,
Persil frisé, épinard larges feuilles,
Panais, salsifi, roquettes, cerfeuille,
Doucette ou mâche, coriandre et safran,
Cresson doux, pois Washington, pois royal.

A vendre à des prix modérés, rue Vieille-Levée, No 312 autrefois 151, entre Quartier et Hôpital.

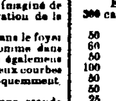
P. S. Le soussigné prévient les personnes qui l'honorent de leur confiance, qu'il a repris la direction de son magasin où on le trouvera tous les jours jusqu'à midi pour remédier à la négligence passée, et recevoir les ordres pour plantes, arbres ou arbustes: l'après-midi, il sera à ses pépinières à Gentilly

J. MENARD 7nov

A. BERNARD

Horticulteur, 36, rue de Chartres.

GRAND ASSORTIMENT DE



Jacinthes, tulipes, renoncules, anémones, lys, amaryllis, crinum, couronne impériale, scille maritime, glaïeuls, dahlias et autres bulbes récemment reçues; Graines de fleurs, graines de jardinage, griffes d'asperges, &c.

Aussi d'un beau choix d'outils d'horticulture, de cloches en verre pour boutures et primeurs, de poterie fine de vases, godets, sabots pour jardin, &c.

Les amateurs sont invités à venir visiter ses serres renfermant une quantité de plantes exotiques et de camélias de fer choix acclimatés. On trouvera dans son jardin de 25 à 30 milles orangers de diverses grandeurs, depuis $25 à $150 le cent, des néfliers du Japon, et toute espèce d'arbres fruitiers.

Les commandes de bouquets, soit pour mariage, fêtes ou théâtres, seront exécutées avec le plus grand soin 1an

B. DOUR,

Marchand de graines,

29, rue Conti, autrefois 23.

Vient de recevoir par les navires Assyria et Heidelberg, du Havre, un assortiment complet de graines de jardinage, potagères et fourragères, telles que Artichaut, Asperge, Romaine,

Betterave, Moutarde,
Chouffeur, Navet,
Chou cabus, Rutabaga,
Chou hâtif d'été Chou navet,
Carotte, Chou rave,
Céleri, Oguon,
Cerfeuil, Oseille,
Chicorée, Panais,
Cresson, Persil,
Laitue, Poireau,
Roquette, Poirée,
Pois, Radis,
Salsifis, Scorsonère,
Haricots de Soissons,
Haricots nain et rame,

Trèfle blanc, rouge et incarnat, graines pour les jardins, contenant un mélange, ainsi de fleurs. Le tout de différentes qualités de chaque espèce bien assorti. A vendre à des prix modérés

GRAISSE—100 barils et tierçons feuille prime; 20 barillets do
A vendre par GABRIEL PASCAL, 23av—6f Rue Vieille Levée, No 77

SUCRE DE LA HAVANE—789 caisses sucre blanc sucre jaune et sucre brut, en débarquement du brick A. A. Chapman, arrivé de la Havane, à vendre par S. PLASSAN. 4 mai Rue Vieille Levée, Nos 38 et 40.

AMANDES, NOIX, &c.—50 sacs amandes, coques tendres, 100 sacs noisettes, 100 sacs noix, en débarquement de la barque sarde Unico, de Palerme, et à vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr., 1mars Nos 62 & 64, rue Vieille Levée.

Aux amateurs de pêche.

NOUS avons reçu notre assortiment complet d'articles de pêche et nous appelons l'attention des marchands de la campagne et de la ville, ainsi que les amateurs à examiner les articles suivants:

HAMEÇONS VERITABLES LIMERICK:
" " pour poisson rouge,
" " pour casse-burgots,
" " pour truites,
" " pour grognards,
" " pour sacas,
10,000 yardes lignes en soie tordue,
10,000 " pitre, assorti,
10,000 " goudronnées,
200 grosses lignes en coton, assorties,
100 " chanvre do

Aussi:—Cannes à pêcher, de toutes les dimensions, supports et couteaux propres à l'apêche,

A vendre à bon marché par ROUSSET & VOORHIES, mars No 86, rue du Canal, près Chartres

---

VENTES JUDICIAIRES.

Succession de Jacques Arthur Guillotte.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 17,094—En vertu d'un ordre de vente rendu le 28 de février 1861, et à moi adressé par l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, 13 de mai 1861, à 10 heures et demie A. M., sur les lieux, rue Robertson, entre celles des Ursulines et St Philippe, dans le Deuxième District de cette ville, pour le compte de ladite succession, à la vente publique et adjudication de—

Un lot de MEUBLES, &c, appartenant à ladite succession, suivant inventaire.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

E. T. PARKER, Shérif 1er mai—4,7,10,13 de la Paroisse d'Orléans.

Bloomfield & Steel vs Thomas J. Spear.

QUATRIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 13,734—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, 13 de mai 1861, à 10½ heures A. M. sur les lieux et après désignés, à la vente publique et adjudication de—

La balance invendue du fonds du magasin occupé par le défendeur, et situé au No 42 rue Gravier, dans le Premier District de cette ville, consistant en machines, etc. Le tout suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

CONDITIONS—Cette criée étant la seconde et dernière, lesdites machines &c., seront définitivement adjugées au plus offrant et dernier enchérisseur, pour le prix qu'on en sera offert, à douze mois de crédit, l'acquéreur fournira son bon ou obligation avec caution bonne et solvable, portant intérêt au taux de huit pour cent l'an de la date, jusqu'à parfait paiement.

Le dit acquéreur paiera au comptant, et en déduction du prix d'adjudication, les frais d'annonces, du shérif et du greffier, s'élevant ensemble à la somme de $45 ou environ.

E. T. PARKER, 2mai—6,8,10,13 Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Thomas Murray vs la succession de Harriet Cantor.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 17,275—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le JEUDI 16 de mai 1861, à midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune, entre les rues du Camp et des Magasins, à l'adjudication de la propriété dont suit la description, savoir:

UN TERRAIN situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues du Camp, Sixième, des Magasins et Septième et désigné par le No Seize, suivant plan dressé par B. F. Jacob, architecte, daté du huit d'avril 1856, et déposé en l'étude de L. R. Kenney, autrefois notaire public dans et pour la paroisse de Jefferson.

Le dit terrain mesurant vingt huit pieds de face à la rue du Camp sur cent vingt-cinq pieds de profondeur entre lignes parallèles.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, etc.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

CONDITIONS—Cette criée étant la seconde et dernière, ladite propriété sera définitivement adjugée au plus offrant et dernier enchérisseur pour le prix qu'on en sera offert à douze mois de crédit, l'acquéreur fournira son bon ou obligation, avec caution bonne et solvable, portant intérêt au taux de huit pour cent l'an de la date, jusqu'à parfait paiement. Ledit acquéreur paiera au comptant, et en déduction du prix d'adjudication les frais d'annonces, du shérif et du greffier, s'élevant ensemble à la somme de $48 ou environ, ainsi que le montant des taxes dues à l'Etat, de paroisse et de ville.

E. T. PARKER, 13mai—18,22 25,30 Shérif de la paroisse d'Orléans.

Joseph Holz vs H. Homsburg.

SIXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 9,765—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, 25 de mai 1861, à 10 heures A. M. sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de—

Le fonds d'une Pharmacie située rue d'Orléans, No 182, dans le 2me District de cette ville, suivant inventaire déposé en mon bureau pour le recours.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions, comptant au moment de l'adjudication.

E. T. PARKER, 13mai—13,16,20,23,25 Shérif de la paroisse d'Orléans

Isaac Levy vs ses créanciers.

SIXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 19—En vertu d'un ordre de vente rendu le 16 de mai 1861 et à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le vendredi 24 de mai 1861, à 12 heures A. M. sur les lieux, au No .. rue Jefferson No 2, dans le 6me District de cette ville, pour le compte des créanciers de l'insolvable, à la vente publique et adjudication de—

Un lot de marchandises, te bes, bottes et souliers, installations de magasin, etc.

Le tout abandonné par l'insolvable à ses créanciers, et suivant inventaire.

Conditions—comptant au moment de l'adjudication.

E. T. PARKER, 13 mai—16,20,22, 24 Shérif de la paroisse d'Orléans

La ville de Baltimore vs. A. Waterston.

QUATRIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 14,862—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le ... [illegible] ... à midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune, entre les rues du Camp et des Magasins, à l'adjudication de la propriété dont suit la description, savoir:

Un terrain situé dans le Premier District de cette ville, dans le triangle renfermé par les rues des Félicité, des Religieuses et Celeste, désigné par le numéro Un, et mesurant trente un pieds et ... [illegible] ...

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

CONDITIONS. [illegible]

E. T. PARKER, 17 avril—26, m3,13,20 Shérif de la paroisse d'Orléans

La ville de Baltimore vs M. Zimmerman.

QUATRIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 14,748—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, 28 de MAI 1861, à midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune, entre les rues du Camp et des Magasins, à l'adjudication de la propriété dont suit la description, savoir:

Un certain lot de terre situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Royale, du Quartier, Bourbon et de l'Hôpital, ... [illegible] ...

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—L'acquéreur assumera le paiement de deux billets souscrits par le ... [illegible] ...

E. T. PARKER, 26 avril—4,13,22,28 mai Shérif de la paroisse d'Orléans

Bros Mathé vs Bernard Lalapie.

TROISIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 16,101—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le mercredi 5 de juin 1861, à midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune, entre les rues du Camp et des Magasins, à l'adjudication de la propriété dont suit la description, savoir:

Un terrain situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues de Craps, St-Antoine, d'Amour et de l'Historique [ou Kerlerec.]

Le dit terrain fait partie du terrain désigné par le No cent dix sept [117] et est désigné à un plan dressé par J. A. D'Hemecourt, député voyer, date du 30 de juillet 1859, et annexé à un acte de rapport de Joseph Lisbony, ci-devant notaire public en cette ville, en date du 3 d'août 1859, ... [illegible] ...

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dépendances et appartenances.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—L'acquéreur assumera le paiement d'un billet souscrit par le défendeur Bernard Lalapie, le 4 d'août 1859, de la somme de cinq cents piastres [$500], à son propre ordre et par lui endossé et payable à vingt quatre mois de date portant intérêt au taux de huit pour cent l'an de la date jusqu'à parfait paiement et garanti par hypothèque spéciale sur la propriété sus décrite et la balance du prix d'adjudication, comptant au moment de l'adjudication.

E. T. PARKER, shérif 4mai—15,22 30 5jn de la paroisse d'Orléans

Jeannet Quertier & Co vs James Nelligan.

SIXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 9,331—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nlle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le mercredi cinq de juin 1861, à midi, à l'Hôtel de la Cité rue de la Commune, entre les rues du Camp et des Magasins, à l'adjudication de—

Cinq terrains situés dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par l'Avenue Washington, les rues Laurel, Quatrième et Constance, (autrefois Live Oak) désignés par les Nos Un, Deux, Trois, Quatre et Cinq de l'îlet No vingt sept, suivant plan de L. H. Pilié voyer, daté du 10 de janvier 1860, et déposé sous le No 32, en l'étude de W. H. Peters, notaire public en cette ville.

Les dits terrains sont contigus et mesurent chacun cent vingt-neuf pieds de profondeur. Les Nos Un à Quatre ayant trente-deux pieds de face à l'Avenue Washington, et le No Cinq à trente-deux pieds un pouce de face à ladite Avenue. Le No Un forme l'angle de la rue Laurel et de l'Avenue Washington. Toutes les dimensions étant entre lignes parallèles.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—L'acquéreur assumera le paiement de quatre billets souscrits par ledit James Nelligan, et par lui endossés, chacun de la somme de trois cent soixante dix-neuf piastres et seize cents et demi [$379, 16¼], toutes datés du 21 de janvier 1860 et payables à deux ans de date, portant intérêt au taux de six pour cent l'an de la date jusqu'à parfait paiement, et après cette époque au taux de huit pour cent l'an jusqu'à parfait paiement, et la balance du prix d'adjudication, comptant au moment de l'adjudication.

E. T. PARKER, 4 mai—13, 22, 30—juin 5 Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Angel Gabrieli vs Ambroise B. M Escoudon.

SIXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 9695—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci dessus, je procéderai le VENDREDI, 17 de mai 1861, à 10 heures et demie A. M., sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de—

Le fonds d'un café et d'un salon d'huîtres, situés au No 8 Front Levée, 2me District de cette ville, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

E. T. PARKER, Shérif 6mai—6,9,13,15,17 de la Paroisse d'Orléans

H. A. Guyot vs ses créanciers et les créanciers de Guyot frères.

TROISIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 15,958 — En vertu de deux ordres de vente rendus le 24 et 25 d'avril 1861, et à moi adressés par l'honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI 20 de mai 1861, à 10½ heures A. M. sur les lieux ci après désignés, pour le compte des créanciers des insolvables, à la vente publique et adjudication de—

Le fonds et l'installation d'un magasin de marchandises sèches situé à l'angle des rues St-Louis et Villeré, dans le 2me District de cette ville suivant inventaire.

Abandonnés par les dits insolvables à leurs créanciers.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

E. T. PARKER, Shérif 9 mai—9,13,16,18,20 de la paroisse d'Orléans.

EN débarquement du navire Stephen Baldwin, capitaine Flagg, de Bordeaux—
4 caisses de 50 demi barils tomates pures.
4 do de 50 quarts de boîtes pâtés de foie d'oie de canards, de Radel.
3 do de 100 huitièmes boîtes pâtés truffés assortis de Radel.
2 do 24 boîtes civet de lièvre
20 do lamproie à la Bordelaise.
20 do foie d'oie truffés.
50 do foie de canard truffés.
2 do de 10 boîtes chapons truffés, Radel,
de 10 do dindes truffés, Radel,
de 50 do pintades truffés, Radel,
de 10 do saumon à l'huile, Radel,
A vendre par CAMILLE LACOSTE, 15mars 209, enc. Royale et Dumaine

GENIEVRE de Hollande—40 pipes de la marque Steamboat, de Ryckeboër & Zonen, en douane; à vendre par H. H. VREDENBURGH, 5avril No 36 Vieille Levée

CHAMPAGNE Sosthène Thomas—50 paniers en grandes, demis et quarts de bouteilles, des marques de Lerme, Cordon Vert et Impérial. A vendre par S D GRATIAA & Co, 22 av 59, rue de la Douane

EN débarquement du navire Julia Wyllie, de Bordeaux:
20 barriques vin rouge, St Estèphe
20 do do St Emilion
20 do do Montferrand
20 do do Côtes de Bourg
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 8avril Nos 16 et 18 rue St Louis

---

VENTES A L'ENCAN.

Placement très avantageux.

Maison en briques, à deux étages, dans la rue Louisa.

PAR N. VIGNIE, Encanteur.

SAMEDI, 18 mai 1861, à midi, il sera vendu, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—

Un terrain compris entre les rues Louisa, Gros des Hommes, Clouet et Casacalvo. Le dit terrain forme l'encoignure des rues Louisa et Grands Hommes; il a 31 pieds de face à la rue ... [illegible] ...

Conditions—$2,000 comptant. L'acquéreur assumera le paiement d'un billet de $1,833 33¼, daté du 21 mars 1861, à trois ans de date, portant 8 pour cent d'intérêt l'an, de la date à parfait paiement. Le reste, en deux paiements égaux, à 1 et 2 ans de crédit, en billets portant 8 pour cent d'intérêt l'an avec transfert de la police d'assurance.

L'acte de vente par devant Robert J. Kerr, notaire public. 10mai

Eaux de Vie, Vins, Liqueurs, Absynthe, Sardines, &c.

PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

MARDI, 14 mai 1861, à 10 heures A. M. il sera vendu à l'encan, au magasin de l'importateur M. J. Sauteau, No 2, rue Toulouse—

... [illegible] ... vins et eaux-de-vie, cognacs, fine champagne, en quarts et huitième de pipe.

140 Caisses ... [illegible] ...

Une foule de pipes et porte-cigares.

Les affiches contenant les détails et les conditions ... [illegible] ... 8 mai

Propriété de valeur dans le Second et Troisième District, et dans la paroisse Plaquemine, à longs termes.

PAR ANTHONY FERNANDEZ, encanteur, Bureau, Passage de la Bourse, No 49.

MARDI prochain, 14 courant, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, (ancien bureau de la poste) il sera vendu les propriétés suivantes savoir:

1o—Une propriété au faubourg Tremé, renfermant ... [illegible] ...

CONDITIONS—... [illegible] ...

Les actes de vente pardevant M. Amédée Ducatel, notaire public, aux frais des acquéreurs. 7mai

CORAIL ET BIJOUX

A PRIX REDUITS.

M. P. N. RIVERA, encoignure Royale et St-Pierre vient de recevoir d'Italie un grand choix d'articles en CORAIL destinés à soulager de la migraine et des maux de tête qui proviennent de la trop grande abondance de sang à la tête.

Il a également reçu un magnifique assortiment de BIJOUX FINS et ARTICLES D'ORFEVRERIE, en tous genres et en or fin, avec DIAMANTS, etc. Ainsi des ... [illegible] ... rapidement qui a fait M. Rivera a opéré une très forte réduction dans ses prix. Il invite le public à visiter son magasin.

HOPITAL HAYES

Ci-devant Hopital LUZEMBERG.

PAR suite de grandes améliorations, pour recouvrir la santé des malades, et l'emplacement dans la RUE DES CHAMPS ELYSEES, est admirable Maison de Santé, l'établissement ... [illegible] ... Hopital. Il a des chambres spéciales pour les maux d'yeux.

—Conditions—

Salles.............................$1 00 par jour.
Salles particulières.........2 00 "
Chambres particulières....3 00 "
Esclaves......................1 00 "

On exige, à l'entrée du malade, un dépôt pour dix jours ou des références.

Les personnes qui désireraient se faire traiter sont priées de s'adresser à l'Hôpital ou au bureau du Dr. Hayes, rue Bourbon No 10. 4 mars—1an

MALADIES DES FEMMES.

MADAME MAURY,

Ex-interne de l'hôpital de Toulouse,

Reçue par la Faculté de Montpellier,

CONCOURS 53 et 54—1er PRIX.

MME MAURY annonce à sa clientèle que, tout en continuant sa profession d'accoucheuse, elle a ouvert un CABINET DE CONSULTATIONS pour le traitement des maladies de femmes. Les dames les ... [illegible] ... par MM les médecins sont visitées gratuitement.

Vaccination le samedi, de midi à 2 heures

Rue Bourbon, 314, entre St-Philippe et Dumaine. 22 fév—6m

EN débarquement du navire Active, arrivé de Bordeaux—
60 barriques vin rouge,
500 caisses vin rouge Margaux Médoc.
A vendre par J. J. TARDOS, 8 avril 43, Vieille Levée.

JALAP—4 balles Jalap du Mexique, venant d'être débarquées du brick Mexicain Esperanza, à vendre en Douane ou droits payés par CABALLERO & BASUALDO, Rue Vieille-Levée, No 46, entre Douane et Bienville. 9 avril

SALSEPAREILLE—41 balles salsepareille du Mexique, venant d'être débarquées du brick Mexicain Esperanza, en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs, par CABALLERO & BASUALDO, Rue Vieille-Levée, No 46, entre Douane et Bienville. 9 avril

EN débarquement du navire Iola Wyllie de Bordeaux
12 barriques vin blanc,
18 tierçons vin blanc,
40 barriques vin rouge pour familles,
A vendre par E. DECHAMPS, 6avril 30, rue St-Louis.

WHISKY—30 barils vieux whisky Bourbon, 10 caisses London Old Tom gin, 40 caisses Calhoun whisky, 100 caisses Voldner schiedam schnapps. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr., 4avril—1M 39, Vieille-Levée.

EN Douane,
20 octaves eau-de-vie Rochelle, 4me preuve,
25¼ pipes cognac, Ed Jaulin,
50¼ " " Ch. Jobit & Co.
30¼ " vieux cognac, J. Carle.
A vendre par X. LAMBERT, 20 mars— rue des Magasins, No. 57.

Sucre de la Havane.

700 Caisses sucre blanc, sucre jaune et sucre brut, en débarquement du brick A. A. Chapman, arrivé de la Havane, à vendre par S PLASSAN, m27 mars rue Vieille Levée, Nos 38 et 40

SUCRE de la Havane—200 caisses blanc, jaune et brun, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 18 rue de la Douane, 19 avril entre Chartres et Vieille Levée.

SUCRE de Philadelphie—150 barils de sucre concassé de Philadelphie, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 18 rue de la Douane, 19avril entre Chartres et Vieille Levée

CIGARES de la Havane—300,000, marques et grosseurs assorties, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 18 rue de la Douane, 19 avril entre Chartres et Vieille Levée

MOUTARDE française—75 caisses Moutarde, de 48 flacons chaque, d'importation récente. Chandelles patentées de Judd—100 caisses Chandelles patentées de Judd, à vendre par l'agent H. H. VREDENBURGH, 8 avril No. 36 Vieille-Levée.

HUILE D'OLIVE—350 paniers huile Avignon l'aîné et fils, Nice, d'importation récente, à vendre par W. H. VREDENBURG, 8 avril No. 36 Vieille-Levée.

EN débarquement du navire Adélaïde Bel, du Havre et en magasin—300 douzaines Neufchatels. A vendre par M. A. CALONGNE, 14 mars 205 et 207, Royale et Dumaine.

SARDINES à l'huile—40 caisses de 100¼ Rodel, 150 caisses de 100¼ do, Rodel, J. Colin Ve Roster, A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr., 4avril—15f 39, Vieille Levée.

JAMBONS—50 tierçons jambons de Duffield et Davis, à vendre par GABRIEL PASCAL, 23av—6f Rue Vieille Levée, No 77

Fromage de Strasbourg.

VENANT d'être reçu, un lot de fromage de Strasbourg, bien frais, le dernier envoi à recevoir cette saison, à vendre par DUNTZE & Co 3 avril encoignure Royale et Conti

CATAWBA—14 barils vin supérieur, à vendre par S D GRATIAA & Co, 1 avril 9 rue de la Douane

PORC—500 barils mess épais; 200 barils rumps et prime, à vendre par GABRIEL PASCAL, 23av—6f Rue Vieille Levée, No 77

BACON—Epaules, plats-côtes prime et jambons, à vendre par GABRIEL PASCAL, 23av—6f Rue Vieille Levée, No 77

MAQUEREAUX—100 barils gros No 3 et demi barils Nos 1, 2 et 3, à vendre par GABRIEL PASCAL, 23av—6f Rue Vieille Levée, No 77

FARINE—400 barils farine extra, superfine et fine, à vendre par GABRIEL PASCAL, 23av—6f 77, rue de la Vieille Levée

EN débarquement du navire Resolute, venant de Bordeaux—
30 barriques vin rouge Cantenac Lavidalle,
4 do do Gd St. Lambert do
4 do vin blanc Haut Sauternes do
A vendre par A. CARRIERE & CO, 20fvy 57, Vieille Levée

VENTES A L'ENCAN.

Grande vente de Marchandises Sèches, Chaussures, Chapeaux et Casquettes, Selles et Harnais, Quincailleries et Articles de fantaisie, &c.

Succession de Luman Carroll.

No 17,645—2me Cour de District de la Nlle-Orléans.

PAR C. E. GIRARDEY & Cie, Bureau, rue des Magasins, No. 57.

LUNDI, 13 mai 1861, à 10 heures du matin, il sera vendu aux enchères publiques, au magasin de MM. Kennett, Blood & Co, No 65, Front street, en vertu d'un ordre de l'honorable J. Bermudez, juge de la Cour de District de la Nouvelle-Orléans, daté le 25 avril 1861, les propriétés suivantes appartenant à ladite succession, savoir:

Caisses marquées 11 à 135 contenant un assortiment général d'articles pour la campagne tels que selles et harnais, chapeaux et casquettes, pantalons, gilets, pardessus, chemises, bottes, bro gans, guêtres, cotonnades, denims, drap pilote, nankin, casimir, satinettes, jeans, couvertures, coutil, étoffes pour chemises, etc., imprimés, châles, jaconas, mousselines, barèges, ombrelles, toiles, soieries, ginghams, toile à draps, matelas, fils, gants, bonneterie, boutons, bretelles, épingles, dentelles, cols, aiguilles, peignes, crayons, porte monnaie, plumes, encre, brosses, coutres de montre, savons, cartes, éventails, parasols, ceintures, mouchoirs, franges, ombrelles, clés, vis, compas, sieurs, coutellerie, serrures, équerres, tôles, limes, &c.

Comme il apparaîtra en se référant à la facture qui sera produite, à l'heure et au lieu de la vente et qui s'élève à plus de $5,400.

Conditions: comptant. 1mai—4,10,11,13

VENTE SANS RESERVE.

Jaconas blancs et imprimés, Mousselines, Percales, Nansos, Brillantines, Soieries, Rubans, &c.

PAR E. ROGER & CO, encanteurs

MARDI, 14 mai, il sera vendu, à 10 heures, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 17, rue de la Vieille Levée—

200 pièces jaconas blanc,
300 do mousseline suisse fine
100 do do do à picots
100 do do do à carreaux,
200 do mousselines à carreaux,
200 do nansou,
300 do brillantines blanches,
200 do do couleur,
100 do barèges imprimés,
10 balles jaconas imprimés,
25 pièces poult de soie noire,
200 do percale en couleur,
75 do bobinet rose à moustiquaires,
300 douzaines serviettes à Huckaback,
100 do mitaines filet pour femmes,
200 do do do pour femmes,
50 livres soie noire à coudre,
50 cartons rubans à chapeaux riches et mouchoirs unis et à bordures, cravattes, &c., &c.

—Aussi—

Un assortiment d'autres marchandises de saison, cotons blancs et écrus, indiennes, Camelot Jeans &c Conditions à la vente 1mai

Succession de J. B. Avequin—No 18,07 — Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

Pharmacie.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur, Bureau 74, rue de Chartres.

VENDREDI, 25 mai 1861, à 5 heures P. M., il sera vendu, rue St-Pierre, entre Bourbon et Royale, en vertu de et conformément à un ordre de l'honorable J. Bermudez, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, daté du 10 mai 1861, pour le compte de la susdite succession.

Le fonds de la pharmacie située comme il est dit plus haut, consistant en drogues, médecines, agrées, comptoirs, &c. &c. Le bail pour être vendu en son entier. Conditions—Comptant sur les lieux. 13 mai—

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de Margaret Quin, épouse de Patrick W. Walsh—No 18,177

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Attendu que Patrick W. Walsh a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administration à la succession de feue son épouse Margaret Quin, décédée intestat.—Avis est par le présent donné à tous ceux qui peuvent concerner d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour. E. MICHOT, 13mai—15,17 22 Député Greffier.

Succession de Philip Bovet—No 18 114.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de ladite succession, et à toutes autres personnes que cela peut concerner d'avoir à déduire, sous dix jours, à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par la tutrice naturelle ne serait pas approuvé et homologué, et les fonds distribués conformément audit compte.

Par ordre de la Cour. E. MICHOT, 1 mai—13,17,22 Député Greffier

Succession de Christopher Frederick Jorgensen. No 18,167

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—Attendu que Catherine Gross a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administration à la succession de feu son époux Christopher Frederick Jorgensen, décédé intestat.—Avis est par le présent donné à tous ceux qui peuvent concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition.

Par ordre de la Cour. E. MICHOT, 9 mai—9,15,18 Député Greffier

Compagnie d'Assurance Mutuelle

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 111, RUE DU CANAL.

CAPITAL SOUSCRIT $411,500.

—DIRECTEURS—

Alphonse M. Teulberger, J. B. Gribble,
E. R. ..., P. O. Nobom,
L. M. ..., A. Reichards,
L. Marionneaux, G. Sabatier,
O. Lanne, B. M. Darby,
J. M. Bastaldo, J. Tuyes.

Cette compagnie qui a succédé à la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, assure contre les périls de la mer et les dommages occasionnés par les rivières, contre les risques des mers et des rivières, aux taux courants de primes.

J. TUYES, Président, 23nov—6m. 1pa J. W. HINCKS, Secrétaire

COMPAGNIE D'ASSURANCE HOPE

Nouvelle-Orléans.

Bureau, encoignure Canal et Passage de Poste.

Nlle-Orléans, le 6 août 1858.

A UNE assemblée générale de la Direction, tenue postérieurement, il a été résolu

Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant de leurs primes à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.

La bonification ci-dessus de 15 pour cent sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip.

HENRY PEYCHAUD, Président
S. PLASSAN, Vice-Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire

Directeurs:

S. PLASSAN, THOS. N. BLAKE
C. H. KERNION, B. NAUTRE,
A. LAFOREST, F. MORENO Jr.,
P. MALOCHEE, PAUL QUEYROUZE
mars H. PEYCHAUD

Compagnie d'assurances mutuelle, de l'Etat de la Louisiane.

BUREAU, RUE DU CAMP, No 38

Capital souscrit..........$301,000.

E. GANUCHEAU, Président.
AMADEO LANDRY, Vice-Président,
A. PICOLET Secrétaire.

—DIRECTEURS—

Amadée Landry, Octave Voorhies, W. G. Betterton
W. A. Gordon, Théodore Lanaux, Frank Shaw,
Alf Duhonde, C. J. Bee, W. Cooper,
John Gandy, E. Bordelois, P. Rivanac,
J. Lapeze, D. P. Logan, P. Rotonford,
E. H. Harris, C. Cavaroc, Chas J. Leeds,
J. N. Robert, J. M. Wagner, J. O. Mclearn,
A. D. Grieff, L. Boudousquie, Valeu Heerman,
Théodore Frois, W. A. Kent, Magin Puig,
J. B. Murison, J. Zuny, Wm Crumet,
J. A. Bonnabel, J. J. Herr, W. B. Conger.

Cette compagnie assure contre les périls des mers et rivières, la perte et les dommages occasionnés par le feu et tous les autres risques ordinaires, aux taux courants de primes.

Nlle-Orléans, 1er septembre 1860. 1ersep—1an.

AVIS.

M. ANTOINE DUBUC,

SECRETAIRE DE LA FABRIQUE DE L'EGLISE ST LOUIS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau No 2, place St-Antoine,

INFORME le public, ainsi que ses amis et connaissances, qu'il s'est intéressé avec M. J. BONNOT, dans le magasin de fournitures d'enterrements et services funèbres, situé rue Ste-Anne, entre Chartres et Royale No 51—lequel sieur BONNOT vient de recevoir par les derniers arrivages de PARIS et de LONDRES, des

GARNITURES et INSTALLATIONS NOUVELLES,

blanches et noires, pour

CHARS FUNEBRES et CORBILLARDS,

dans un genre nouveau style européen, ainsi que tous articles concernant les funérailles, tels que garnitures de velours, drap et soie avec franges extra, plaques ce dessus et de côté, grandes et petites, noires et blanches —crucifix, vierges, bière en cuivre et argentées, ainsi que des étoffes pour deuil qu'il vendra à très bas prix.

M. J. BONNOT profite de cette occasion pour informer le public et ses amis, ainsi que ceux de M. DUBUC, que sans se flatter, il croit pouvoir maintenant fournir pour les enterrements, &c., à ceux qui voudront bien l'honorer de leur confiance, les plus grandes

Chars funèbres et Corbillards,

les plus beaux et mieux ornés de la ville, et installés dans le style le plus récent de PARIS et de LONDRES, mieux et à meilleur marché que tout autre, et à ses institutions charitables de bienfaisance à un tiers de moins, tout ce qui concerne les funérailles, tels que, cercueils métalliques de toutes sortes; acajou, noyer et bois ordinaire, recouverts en velours, alpaga et en drap, grands et petits corbillards, voitures, catafalques, tables et tentures noires et blanches, cierges, crêpe, billets d'invitation, ainsi que tout ce qui a rapport aux enterrements, &c.

Le sieur BONNOT s'occupera aussi de la construction, de l'ouverture et clôture des

TOMBES et FOURS dans le cimetière St-Louis.

Il se rendra aux domiciles des familles qui voudront bien placer leur confiance en lui ou auront besoin de ses services quand les circonstances les nécessiteront, et en un mot, il veillera à ce que tout ce qui a trait aux enterrements et services funèbres soit régulièrement fait et à la satisfaction de tous.

M. JEAN BONNOT s'occupera de la commande ou clergé de la cathédrale St-Louis, ainsi que de toutes les autres églises de la ville, pour les familles qui ne désireront pas engager le clergé de ladite Cathédrale pour les enterrements, &c. 1e fév—6m

J. BONNOT,

ENTREPRENEUR

De Pompes Funèbres,

Emploie et vend à son établissement, rue Ste-Anne, entre Chartres et Royale,—les cercueils métalliques de Fisk et autres facteurs, ainsi que ceux en acajou, noyer et autres bois et doublés en plomb, zinc, &c., &c.

Magasin

51......Rue Ste-Anne......51

8 fév—6m

MAISON

GUILBAUX & GIEFERS,

Successeurs de T. DANFLOUS,

121 Rue Royale, 123

IMPORTATION de sellerie anglaise et française et manufacture de Selles et Harnais, d'équipement militaire du Sud.

—ATTENTION—

Vu les circonstances, tout ordre donné seront exécutés dans le plus bref délai et au meilleur marché possible, aussi une grande quantité de Mors, Etriers, Selles, Brides, Tapis, Selle, Etoffes à couvertures en laine et en lin, venant d'Angleterre et de France; articles de chasse et d'escrime. 15 jan—

A vendre en débarquement du navire Iola Wyllie, arrivé de Bordeaux—
30 barriques vin rouge St Emilion,
40 do do St-Julien
60 do do bon ordinaire.
100 do do Côtes Fronsac,
8 do do vin blanc Haut-Sauterne,
5 futailles eau-de-vie, fine Champagne.
Par J. N. CUCRIEN, 8avril 21 rue Toulouse

CIGARES de la Havane—61,000 Londres et Eusveras, des marques du Globo et Intimidad, en débarquement de la Habana et à vendre par E. TROISGROS, rue de la Douane 20mars No 37, entre Chartres et Vieille Levée

VERMOUTH—300 caisses de la marque Rodou & Co en magasin— A vendre par S. D. GRATIAA & CO, 22av No 59, rue Douane.

CIGARES DE LA HAVANE — Un assortiment de demi Regalia et de Regalia moyens, Presses, Regalia de Londres, Regalia Britanica, Londres Conchas, Especiales, Regalia Elegante, Casadores, Operas, Brevas, Soberanos, Comerciantes, Imperiales, Millar et plusieurs autres classes des meilleures marques, en magasin et à vendre par CABALLERO & BASUALDO, Rue Vieille Levée, No 46, entre Douane et Bienville. 3av

CATAWBA—14 barils vin de Catawba, qualité supérieure. A vendre par S. D. GRATIAA & Co, 26mars 59 Douane

TABAC à chiquer—2,000 caisses tabac de la Virginie et du Maryland, à vendre par E. J. HART & CO, Rue Tchoupitoulas, Nos 72 à 74

RIZ CREOLE—Venant d'être reçu—100 sacs riz de Caroline, à vendre par FRED. AVET, Rue Vieille Levée, Nos 59 et 61, 8avril—15f entre Conti et Bienville.